

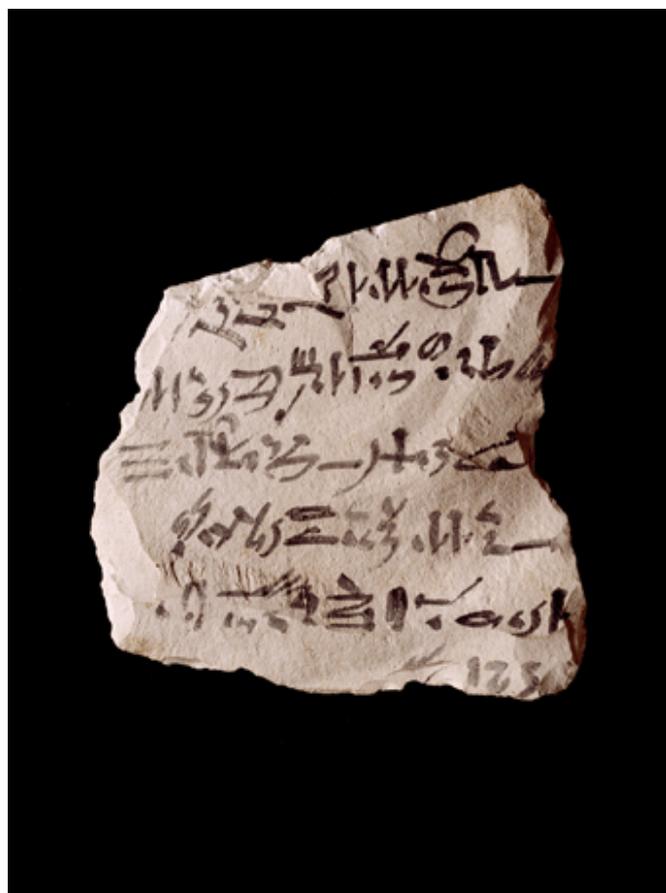
Pendentif-amulette dit « Talisman d'Osorkon » vers 800-740 av. J.-C.

Faïence siliceuse

H. : 9,7 cm ; L. : 9,6 cm ; Pr. : 1 cm

Musée du Louvre, département des Antiquités
égyptiennes
(E 10943)

Ce pendentif rare emprunte la forme circulaire du signe chen, une cordelette nouée qui symbolise l'univers sur lequel règne celui qui est nommé à l'intérieur. Ici, un enfant divin, nu, le doigt à la bouche, couronné du disque solaire, est assis sur un nénufar épanoui, flanqué de deux cobras ailés qui lui présentent le signe *chen*. Un texte en noir autour du sujet désigne Osorkon « grand chef des Ma » qui fut un des dynastes libyens, qui régna dans un royaume limité à l'ouest du Delta, qui regroupait les cités de Saïs, Bouto et Imaou. L'enfant solaire (nommé ici Horakhty, « Horus de l'horizon ») apparaît sur un grand lotus bleu, comme le cœur d'étamines jaune d'or symbolisait le soleil naissant au premier matin du monde. Ce talisman conjugue les tendances de cette époque dite « libyenne », celles des 22^e et 23^e dynasties : goût pour l'iconographie de la Création, association appuyée entre le souverain terrestre et l'enfant solaire du renouveau mythologique, faïences ornées de reliefs. En outre, son existence suggère que dans ce « royaume de l'Ouest » se trouvaient des ateliers de faïences



© 2003 Musée du Louvre/ Georges Poncet